

*David contre Goliath : pourquoi
les tentatives d'assassinat de
Fidel Castro ? (+Photo et Vidéo)*

Image not found or type unknown

Par Danay Galletti Hernandez

Le chef de la Révolution cubaine Fidel Castro, décédé le 25 novembre 2016, avait une formation anti-impérialiste et contre les dictatures latino-américaines de la première moitié du XXe siècle, d'où l'obsession de l'assassiner.

C'est l'homme qui a rencontré Fabián Escalante, général de division à la retraite et ancien vice-ministre du ministère de l'Intérieur (Minint), à qui l'on doit une compilation approfondie des complots visant à mettre fin à la vie du chef, de 1958 à 2000, compté à 634.

Parmi eux, le spécialiste en a distingué 167 qui avaient les moyens, la volonté et un meilleur plan ; D'autres ont même émergé d'émissions télévisées telles que Cita con Cuba, de La Voz de las Américas, à travers la soi-disant opération Botín, consistant à remettre des récompenses pour avoir tué différents dirigeants.

Dans des déclarations exclusives à ce journaliste, il a reconnu AM/LASH, dirigé par l'ex-commandant Rolando Cubela Secades, un agent de la Central Intelligence Agency (CIA), et des collaborateurs de diverses sources comme l'une des opérations les plus complètes.

Ce groupe planifia l'assassinat de Fidel de 1961 jusqu'à la capture de Cubela cinq ans plus tard, en février 1966, en utilisant « du poison, des balles et le fameux crayon à pointe très fine avec lequel ils entendaient, lors d'un acte à El Cacahual le 7 décembre 1965, inoculer-lui une substance mortelle.

Au cours de cette première décennie, a raconté Escalante, de nombreux jeunes proches du leader et liés à sa protection étaient au début de la vingtaine, avec peu d'entraînement, et "c'était une étape où ils ne dormaient pas et de nombreuses situations précipitées se sont produites".

Tout cela a caractérisé sa vie parce qu'il a représenté David contre Goliath, renforcé après la victoire de la Révolution, un événement qui a changé la vision de l'Amérique latine et des Caraïbes et de la politique américaine et a influencé les mouvements de libération dans le monde entier.

« C'était alors une région endormie qui avait perdu le principe léniniste associé à la constitution des partis de prendre le pouvoir politique et de ne pas occuper des postes de sénateurs ou de maires. Fidel constituerait un phare et même un drapeau pour l'Union soviétique », a-t-il déclaré.

DES PLANS FOUS

Escalante, fondateur des services de sécurité cubains et chef du Département de la sécurité d'État (DSE) de 1976 à 1996, a affirmé que les nombreuses tentatives d'assassinat contre Fidel Castro ont commencé très jeune, alors qu'il étudiait à l'Université de La Havane.

Au cours de ces années, un sujet de gangstérisme, associé au gouvernement de Carlos Prío Socarrás (1948-1952), a tenté de faire taire la voix du jeune homme et sa position contre la corruption qui prévaut dans presque toutes les branches de l'administration sous le mandat de le Parti Révolutionnaire Cubain Authentique. .

Par la suite, Fidel a participé à de nombreuses rencontres de jeunesse, dont le Congrès étudiant latino-américain, basé en Colombie, et parallèlement à la IX Conférence panaméricaine, au cours de laquelle il a adopté la Charte de l'Organisation des États américains (OEA).

Pour cette raison, ses participants ont cherché, dans une position anti-impérialiste, l'exigence du retour du canal de Panama et des îles Malvinas, l'indépendance de Porto Rico et la protestation contre la dictature de Rafael Leónidas Trujillo, en République dominicaine.

Fidel a même tenu une réunion avec Jorge Eliécer Gaitán, un leader populaire du Parti libéral en Colombie et qu'il a présenté comme candidat à la présidence de la nation sud-américaine, assassiné le 9 avril 1948, après deux coups de feu à plusieurs mètres de l'Avenida Jimenez. , Bogota.

Escalante a souligné que le jeune Cubain était plus tard l'un des assaillants de la caserne de Moncada ; protagoniste de son propre discours d'autodéfense, "avec l'essentiel pour promouvoir le processus ultérieur et les causes des tentatives d'élimination par les États-Unis et la bourgeoisie indigène et continentale".

C'est un programme socialiste, au bénéfice du peuple et qui projette une véritable révolution, a ajouté l'auteur du volume Executive Action. Cible : Fidel Castro, et il a mentionné sa libération de la prison de Modelo grâce au soutien populaire, son exil au Mexique et son retour à bord du yacht Granma.

LE BOUCLIER MORAL DE FIDEL

Le complot organisé par le gouvernement des États-Unis et le Federal Bureau of Investigation, la police militaire du dictateur Fulgencio Batista en 1958 et dirigé par Alan Robert Nye, basé sur un plan "élémentaire et rustique", a lancé un processus imparable.

« Capturé par un avant-poste de l'armée rebelle, ce que cet homme imaginait le moins était le triomphe de la Révolution, quelques jours plus tard, grâce à l'énorme pression exercée dans la zone orientale et la ville de Santa Clara. Puis il a été expulsé du pays pour éviter un conflit avec Washington", a souligné Escalante.

L'auteur fait allusion à un mémorandum du 2 décembre 1959 dans lequel le colonel JC King, chef de la Division de l'hémisphère occidental de la CIA, expose la nécessité de tuer Fidel car "aucun des autres dirigeants révolutionnaires n'est aussi attrayant et ils hypnotisent les masses".

De même, il a expliqué que les attaques contre le commandant en chef intégraient dans cette agence de renseignement, la mafia (qui possédait de grandes installations sur l'île) et la bourgeoisie, les propriétaires terriens et les propriétaires terriens contrariés par les mesures sociales appliquées après le 1er janvier 1959.

Cette même année, il y a eu plusieurs tentatives "folles et désespérées" pour l'achever, dont celle organisée par le tueur à gages et chef d'une armée paramilitaire, Rolando Masferrer Rojas, qui a engagé deux ou trois hommes de main pour l'abattre devant le palais présidentiel. .

POUDRES ET POISONS

Le participant également aux réunions tripartites cubano-soviétiques-américaines sur la crise d'Octobre a expliqué qu'en 1960, avant l'arrivée de Fidel à la tête de la délégation à la XV Assemblée générale des Nations Unies, il y avait eu plusieurs réunions et plans "absurde".

Parmi les personnes impliquées figuraient le premier chef de la mafia en Californie, Samuel Mooney Giancana et Manuel Antonio de Varona, ancien Premier ministre de l'île sous le gouvernement de Carlos Prío Socarrás, qui, avec des experts des laboratoires de la CIA, a conçu la création de poudres et de poisons. .

L'un de ces projets consistait à répandre du LSD, une substance aux effets psychotropes, dans un studio de radio où Fidel parlait "pour qu'il ait un fou rire, ne puisse plus s'exprimer et perde la face aux yeux de la population", un autre était le placement de sulfate de thallium dans ses bottes pour faire tomber sa barbe.

Il a même ajouté qu'ils ont même parlé au chef de l'escorte de la police de New York pour placer une boîte de tabac dans sa chambre avec un explosif ; puis les fameuses pilules empoisonnées ont vu le jour, dans ses deux éditions et distribuées dans différents lieux comme l'hôtel Habana Libre.

« Le chef gastronomique José Santos de la Caridad Pérez Núñez y travaillait, qui avait une enveloppe avec le premier lot de capsules de toxine botulique arrivée à Cuba. Il les gardait dans son casier et quand c'était son tour de travailler, il les mettait au réfrigérateur en attendant la première occasion », a-t-il raconté.

Un jour, Fidel est arrivé à la cafétéria de cet hôtel vers quatre heures du matin et a demandé un milk-shake au chocolat, mais lorsque Pérez Núñez a essayé de saisir le nylon avec la substance, il a collé à la glace ; donc le chef a calmement bu son milk-shake et est parti.

FIDÉLITÉ ET IMMORTALITÉ

L'avantage de la pensée prolifique de Fidel Castro est la polyvalence des sujets sur lesquels il s'est exprimé ; semblable à ce qui se passe avec le héros national José Martí, également apprécié pour sa condition de leader du peuple cubain et le circonscrire à l'un des piédestaux, c'est le « neutraliser, le condamner à l'ostracisme ».

Et donc, raisonna Escalante, « vous me demanderez comment il a traversé des décennies de tous ces complots et tentatives d'assassinat. Pensez-vous que c'était le centre de sa préoccupation? Non. Cette image de lui dans l'avion quand il ouvre sa chemise et dit qu'il a un gilet moral, c'est Fidel.»

(Source Prensa latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/306075-david-contre-goliath-pourquoi-les-tentatives-dassassinat-de-fidel-castro-photo-et-video>



Radio Habana Cuba